

Les titulaires du Grand Orgue de Saint Salomon - Saint Grégoire de Pithiviers

Si de rares sources permettent de citer quelques noms d'organistes ayant joué à l'église de Pithiviers avant la construction de l'instrument de J.B. ISNARD (cf. partie Historique du site), plus d'un siècle va s'écouler, jusqu'à la restauration de Cavaillé-Coll en 1890, sans que nous disposions d'informations. Le programme de l'inauguration du nouvel orgue cette année là mentionne, en qualité de titulaire, M. Julien Thion. Il s'agit sans doute d'un ancien élève de l'Institution nationale des jeunes aveugles avec laquelle la paroisse de Pithiviers entretenait des relations amicales ; ainsi s'expliquerait que, comme les élèves musiciens de cet établissement, M. Thion ait, outre l'orgue, joué d'un instrument d'orchestre, en l'occurrence du violoncelle selon le dit programme.

Le dix-neuvième siècle se termine, la première guerre mondiale éclate. Le grand organiste André Fleury (1903-1995) se souvient :

«... mon père malade avait été évacué du front à l'hôpital de Pithiviers. C'est là que nous avons fait la connaissance de l'organiste aveugle, Gustave Noël, qui était fort habile et très sympathique. Bien que n'ayant que 11 ans, j'ai eu l'occasion de jouer l'orgue de St Salomon-St Grégoire, un joli instrument... A l'église, il y avait une souffleuse, une brave dame ; quand il y avait une pièce brillante, on allait lui donner un coup de main, enfin, un coup de pied !» Ce témoignage du printemps 1915 est corroboré par un extrait de presse en 1916, peu après l'arrivée de Maître Noël à Pithiviers où il succéda vraisemblablement à Julien Thion.

Gustave Noël était né le 27 août 1894 à St Martin des Besaces en Normandie. Devenu aveugle quelques mois après sa naissance, il fut élevé chez les frères de St Jean de Dieu où il commença l'étude du piano et de l'orgue qu'il poursuivit à l'Institut national des jeunes aveugles puis, après sa nomination à Pithiviers au Conservatoire de Paris dans la classe d'Eugène Gigout : il y obtint en 1918, un brillant Premier prix d'orgue et d'improvisation à l'unanimité du jury, en même temps que son ami et condisciple André Marchal, qui le tenait en très haute estime. Gustave Noël occupa à Pithiviers la fonction d'organiste jusqu'en 1920, date à laquelle il fut nommé titulaire des grandes orgues de Ste Croix, la cathédrale d'Orléans, jusqu'en 1931. Durant cette période, il participa avec éclat à l'un des concours organisés à Paris par les Amis de l'orgue.

Mais il affectionnait particulièrement l'orgue de Pithiviers, et les solides amitiés qu'il avait su nouer en cette ville, le décidèrent à y revenir comme titulaire des Grandes Orgues et professeur de piano de 1931 à 1947 : il anima donc notre orgue pendant une durée totale de 21 ans.

En 1947, il quitta Pithiviers pour Paris, où il devint suppléant de Gaston Litaize aux Grandes Orgues de St François Xavier, jusqu'à sa mort, en 1957.

Alors que cet artiste aurait pu prétendre à la brillante carrière que lui ouvrait son très riche talent d'interprète et d'improvisateur, qu'il aurait pu être l'égal en renommée des plus grands organistes contemporains, donner des récitals en France et à l'étranger, il a préféré un genre de vie modeste parmi les pithivériens qu'il aimait et aux claviers d'un orgue qui avait ses préférences (quoiqu'il ne l'ait jamais connu que sous son aspect «symphonique» : la restauration fut entreprise trois ans après sa mort).

Il avait donné à notre ville, dans le domaine artistique, un relief que nous aurions envié nombre de grandes cités. A une époque à laquelle le goût du public n'avait pas encore été dirigé vers la musique classique comme il l'est aujourd'hui par la radio et le disque, il interprétait déjà, au cours de nos offices, les grandes œuvres de Bach et de ses devanciers, ainsi que celles des auteurs des 19e et 20e siècles : Franck, Widor, Vierne, Dupré, etc...

Il avait très largement contribué à former, dans sa sphère, le goût musical des pithivériens ; c'était d'ailleurs l'une de ses préoccupations.

Ce commentaire d'un notable pithivérien mélomane dans la République du Centre du 4 avril 1962 eu guise de conclusion sur ce grand artiste :

«... Gustave Noël excellait dans le domaine de l'improvisation ; il était capable de bâtir, à partir des thèmes les plus humbles» et les plus insignifiants, des morceaux musicaux des genres les plus divers : finals de sonates, préludes et fugues. Il savait manier, parfois avec l'ironie et l'humour qui lui étaient si personnels, la forme «ronde» et ce à partir de thèmes qui n'appartenaient pas toujours à la liturgie la plus orthodoxe. Il avait de plus un sens aigu de la couleur et de la registration qui s'était en particulier manifesté avec éclat au grand concours du 21 juin 1931 à Paris... Peu de temps avant sa disparition, il étudiait avec passion le système des modes à transposition limitée et des rythmes non rétrogrades utilisés par ce créateur exceptionnel qu'est Olivier Messiaen...».

Durant l'absence à Pithiviers de Gustave Noël, entre 1920 et 1931, la paroisse confia les claviers du Grand Orgue à Raymond Lefortier, né à St Maur des Fossés le 1er décembre 1891, sur recommandation de l'Institut national des jeunes aveugles. Elève de Marty pour l'orgue, il y avait été plusieurs années condisciple d'André Marchal auprès duquel il ne démérita pas, primé dans de nombreuses classes d'instruments. Outre sa fonction d'organiste, il était professeur de musique. Aveugle comme Noël avec qui il était très lié, il gardait une joie de vivre qu'illustre l'anecdote, circulant encore à Pithiviers au début des années 1990, qui les montre tous deux blagueurs, réveillant en pleine nuit un vétérinaire et Lefortier, habile instrumentiste à vent, imitant la respiration d'une vache malade. Marqué par nombre d'épreuves, Raymond Lefortier devait décéder prématurément le 12 mai 1931 à Pithiviers.

Au cours de son second titulariat à Pithiviers, de 1931 à 1947, Gustave Noël enseigna le piano et l'orgue à un tout jeune garçon, Michel Aucher, né au Mans le 23 avril 1934 et dont le père, pharmacien, s'était installé dans la ville. Les dons témoignés par son élève conduisirent Maître Noël à lui confier progressivement le service du grand orgue.

Si son activité professionnelle s'exerça dans le domaine de la photographie puis de l'imagerie médicale, Michel Aucher fut pendant un demi-siècle d'une admirable fidélité à son instrument qu'il vénérât et servait dans un bénévolat absolu jusqu'aujourd'hui où un grave accident de santé le contraignit, en l'an 2000, à quitter sa tribune.

Il contribua grandement à la mise en valeur de son orgue tant par son accueil, l'organisation de concerts - au cours desquels se produisirent des artistes prestigieux - et la rédaction d'articles que par la création de l'Association des Grandes Orgues de Pithiviers.

Capable d'improviser une suite à la française, un organiste de passage conservera de lui le souvenir de l'improvisation d'un grand jeu avec entrées en fugato serré, bien «écrit», et joué avec panache. Aux compliments mérités qui lui furent adressés, il répondit avec modestie.

Il décéda à Pithiviers le 11 juin 2006, le même jour que Rolande Falcinelli qui, de 1954 à 1986, avait été Professeur d'orgue au Conservatoire de Paris.

Durant le titulariat de Michel Aucher, qui, en semaine, résidait près de Paris, les enterrements étaient accompagnés à l'orgue et le sont encore de nos jours ainsi que les offices, par Monsieur Jacques Ponceau, très actif dans la paroisse.

Tiré de Michel Aucher et Jean Mons (1983 - 1996 - 2007).

SOURCES :

- *Programme d'inauguration de l'orgue en 1890.*
- *Revue «La Flûte harmonique» n° 63 / 64 année 1992. Interview d'André Fleury.*
- *François-Henri Houbart : «Les grandes orgues de Sainte-Croix d'Orléans» Bulletin de la Société Archéologique et Historique de l'Orléanais n° 50 - 1980 - Page 72.*
- *Archives de l'Institution Nationale des Jeunes Aveugles.*
- *Archives et témoignages de la famille Lefortier.*
- *Sébastien Durand : «Les aveugles et l'école d'orgue française : un siècle d'orgue à l'I.N.J.A. (1820-1930) - Thèse pour le nouveau doctorat 1999-2000 - Diffusion Septentrion. Cf notamment le chapitre sur Gustave Noël.*
- *Marie-Louise Jacquet-Langlais : «Ombre et Lumière Jean Langlais 1907 - 1991 » Editions Combre - Paris 1995 - (concours des Amis de l'Orgue de 1931).*
- *Pierre Guillot : «Dictionnaire des organistes français desXIXème etXXème siècles». Mardaga - Liège - Article sur Gustave Noël - Article de Jean Basselier sur Michel*
- *Site Musica et Memoria. Quelques lignes sur Gustave Noël au sein d'un article sur l'I.N.J.A.*

ORGUES ET ORGANISTES AVANT 1784

- En 1512» construction d'un «Fût d'orgue» à Pithiviers par Pierre FESSET.
(d'après Jean Martinod : «Répertoire des travaux des facteurs d'orgue français»).
- Maître Julien ALLARD, organiste au XVI^e siècle à Pithiviers (1556-57)
(extrait des «Comptes de fabrique de St salomon»)
(notes artistiques: H. Herluison et P. Leroy) Cotes archives départementales 0.3599
- Lazare RAMEAU (neveu de Jean-philippe RAMEAU), né à Autun le 28/1/1757»
mort à Maçon le 11/10/1794 à 37 ans, organiste à Pithiviers vers 1777 (ou 1781: voir plus loin).
- En 1623, un orgue était venu rehausser le chant des cérémonies religieuses «Une paire d'orgues de 4 pieds, de hauteur et grosseur convenables, garnie de ses soufflets et autres ustensiles, fut achetée à Jean MOUTTON, prieur et curé d'Egry, moyennant 300 livres tournois».
(Abbé Moufflet, «Petite histoire de Pithiviers», T.II p. 85)
- Mr BREDEL (ou BREDIL), organiste en 1782
- Mr MERIAUT (ou MERIOT), organiste en 1783